

## THEATRE AU VENT

*Just another Blog.lemonde.fr weblog*



[Aller au contenu](#)

[DANS LE CADRE DU FESTIVAL DES CAVES 2018 - LA MÉDUSE DÉMOCRATIQUE - Adaptation et mise en scène Anne Montfort / avec Damien Houssier / en coproduction avec la Cie Day-for-night - →](#)

**FESTIVAL DES CAVES 2018 - UN FESTIVAL INSPIRE ET DELIBEREMENT ECLECTIQUE - 13EME EDITION DU 2 MAI AU 30 JUIN 2018 - 10 CREATIONS - 24 SPECTACLES - 100 COMMUNES - 60 JOURS DE REPRESENTATION - DANS 10 REGIONS ET EN SUISSE -**

Publié le [10 mai 2018](#) par [theatreauvent](#)



Un festival unique en son genre qui offre la possibilité aux artistes, jeunes pour la plupart, de proposer des créations inédites, souvent insolites dans des caves.

Le festival existe depuis 2005, le coup d'envoi fut donné par Guillaume DUJARDIN qui a adapté le journal de Victor KLEMPERER, journal de lutte et de résistance contre la machinerie Hitlérienne, dans une cave de la préfecture de Besançon.

La cave est devenue un lieu privilégié, idéal pour les soliloques. L'obscurité, l'étroitesse du lieu, l'odeur de renfermé sont de nature à réveiller toutes sortes de fantômes. Elle devient par métaphore la face cachée, l'iceberg de la conscience où se nichent les rêves, les cauchemars, qui ne peuvent s'exprimer en plein jour.

Lors de l'inauguration du festival nous avons pu assister à quatre spectacles : *Comme je suis terrain vague*, *Les garçons ne pleurent pas*, *La méduse démocratique* et *Deux mots* qui nous ont permis d'aller à rencontre de 4 personnages aussi différents qu'une créature mi humaine mi bête, inspirée de la métamorphose de Kafka, un chanteur à minettes efféminé, une fille malheureuse qui vide son sac, et Robespierre.

Tous ces personnages qui ont quelque chose à dire, peuvent prétendre être incompris dans notre société et exister en marge.

### **COMME JE SUIS TERRAIN VAGUE**

Mise en scène de Simon Vincent / avec Anaïs Marty / en coproduction avec la Cie Mala Noche



Comment réagirions-nous si nous nous retrouvions à l'état de bestiole, un cafard par exemple sans avoir quitté notre conscience humaine. C'est pour le moins de la science-fiction cérébrale. Simon VINCENT donne la parole à une bête fantastique aux états d'âme fluctuants, interprétée par Anaïs MARTY, dont l'on ne voit que la tête émergeant d'une sculpture en plastique monstrueuse au milieu d'une montagne de sacs poubelles, qui parle avec une voix d'enfant de sa destinée parallèle aux côtés d'un vieil homme et d'un chien qui ne la voient pas. « J'aimerais être homme avec une voix de chien, très loin de la parole humaine fuyante, traître, fourbe, maquillée, étrange... » confie-t-elle. Il s'agit donc bien d'une créature extraordinaire impossible sauf à l'imaginer !

### **LES GARÇONS NE PLEURENT PAS**

De Julie Ménard / adaptation et mise en scène de Thibault Rossigneux / avec Charly Marty / en coproduction avec la Cie Les sens des mots



Alexandre est un chanteur à minettes, qui fait les bals, roule les mécaniques, séduit les filles à tour de bras mais est profondément mal dans sa peau suite au traumatisme d'un viol.

Au cours du concert qu'il donne avec sa guitare électrique, il exprime une cause de son mal être à travers une chanson « Les garçons ne pleurent pas » adoptant tout le long du spectacle une attitude efféminée à contre-emploi.

## LA MEDUSE DEMOCRATIQUE

Adaptation et mise en scène Anne Montfort / avec Damien Houssier / en coproduction avec la Cie Day-for-night



Un Robespierre sidérant, son fantôme donne une leçon de politique à travers des extraits de discours, qui peuvent s'aligner sur des préoccupations actuelles, notamment le terrorisme, l'état d'urgence, où il est question d'organisation de contrôle démocratique et naturellement de révolution.

La mise en scène est austère comme le personnage, seul face à une assemblée, le public réuni autour d'une longue table.

L'intelligence de l'interprétation de Damien HOUSSIER donne un caractère humain aux paroles de Robespierre, souligne leur cohérence, leur profondeur. Il est réjouissant de se dire que cet homme au demeurant très complexe et inclassable, n'avait pas besoin d'utiliser une langue de bois.

Un spectacle d'une rare intensité !



## DEUX MOTS

De Philippe Dorin / mise en scène Monique Hervouet / avec Anne-Laure Sanchez / en coproduction avec la Cie Banquet d'avril



Une sorte de striptease par les mots, juste dans la mesure où la protagoniste, une fille mal fagotée, effeuille son environnement, chaise, objets divers contenus dans son sac de façon laconique, avec quelque chose de grêle dans la voix, comme si la personne n'avait plus la force que d'aller à l'essentiel, à ce qui résume une situation, une chose dans ses aspects les plus placides, voire mortifères quand elles n'ont plus à répondre de rien, lorsqu'il leur manque des interlocuteurs lorsqu'elles sont les témoins absurdes de la solitude, du rétrécissement de la communication.

Mais il s'agit au fond d'une enfant femme qui emprunte le langage d'une petite fille pour décrire des réalités qui tombent sous le sens, abruptes, sans trop faire intervenir

l'intellect qui n'a pas sa place pour faire résonner l'évidence drolatique ou désespérante.

Belle partition pour cette comédienne de talent, Anne-Laure SANCHEZ que ce texte de Philippe DORIN, drôle et émouvant !

Que nous ayons été éblouis, déconcertés ou émus, une chose est sûre c'est que cette 13<sup>eme</sup> édition du festival répond à notre désir de découverte de spectacles qui n'ont pas peur de sortir des sentiers battus, qui mobilisent le talent et l'imagination des artistes pour faire de ce festival un véritable laboratoire de création, à champ libre, sous le regard complice des festivaliers heureux de voir leurs caves se métamorphoser, par la magie du théâtre.

**Paris, le 10 Mai 2018**

**Evelyne Trân**